



HOP'JECTIF

Journal trimestriel n°6 - CH Henri Guérin

Chef de la publication: Mr BARGIER

Chef de la rédaction : Claire PERRIN

Groupe de travail :

ABULKER Sophie

ALCARAZ Céline

BONNARD Dominique

BRUNEAU Julie

CARTEREAU Jean-Marie

CASTAGNE Christine

EYMARD Julien

GOETZ Sandra

HERCE Jean-Noël

KOUROUMA Boh

LEGER Sandra

MONCANY-DELCOURT Flora

MOULTON Aline

MUSSO Audrey

PERRIN Claire

RIZZO Jean-Pierre

Afin que ce journal perdure nous avons besoin de vous tous! Si vous souhaitez communiquer sur un évènement, une activité, un témoignage etc.....n'hésitez pas à me contacter au 04.94.33.18.91 ou 1111 (claire.perrin@ch-pierrefeu.fr).

Merci et à bientôt

Claire PERRIN

SOMMAIRE

EDITO 3

 RETROSPECTIVE 4-9

 DOSSIER 10-12

 ARRÊT SUR IMAGE 13-17

 RENCONTRE AVEC.... 18- 23

 PSY D'ANTAN 24-25

 LE SAVIEZ-VOUS ? 26

 PÊLE-MÊLE 27

 ARRIVES / DEPARTS 28

Automne 2021

Dans le contexte sanitaire si particulier que nous vivons, notre détermination à mener à bien nos missions de service public n'a pas fléchi et nous avons poursuivi notre feuille de route afin d'atteindre les objectifs fixés.

Avant l'été, nous avons célébré l'ouverture de la nouvelle unité départementale de psychiatrie du sujet âgé.

Il en est de même pour les différents appels à projet. Ce travail, que nous avons fortement développé, est essentiel. Il représente le passage obligé pour l'obtention de subventions destinées à la concrétisation des projets pour nos patients. Nous avons répondu en seulement dix-huit mois à treize appels à projets lancés par différentes autorités de tutelles, l'ARS, la DRAC, la Région et La Fondation Hôpitaux de Paris, Hôpitaux de France. A ce jour le Pôle addictologie a reçu 60 200 euros, le Pôle sud 214 188 euros, le Pôle Centre 75 000 euros, le service intérieur pour la sécurisation de l'établissement 134 900 euros, sans compter nombre de réponses ayant des accords de principe pour des subventions à venir et d'autres en cours d'instruction.

Enfin le schéma directeur immobilier est lancé et le Projet d'Établissement est finalisé.

Au cœur de la tempête, nous avons su maintenir le Cap. Nul doute que lorsque nous naviguerons enfin en eaux calmes, nous avancerons encore plus vite et encore plus fort.

Jean-Marc BARGIER

Directeur général



Inauguration de l'unité départementale de Psychiatrie du sujet âgé

M. Jean Marc BARGIER, Directeur du Centre Hospitalier Henri Guérin, M. Patrick MARTINELLI, Président du Conseil de surveillance, Dr Thierry GUICHARD Président de la Commission médicale, en présence de M. Philippe DE MESTER Directeur de l'ARS ont inauguré le 30 juin 2021 l'unité départementale de Psychiatrie du sujet âgé. C'est un projet en partie financé par l'ARS pour une unité à vocation départementale.

Nous noterons également la présence de la Députée MME GOMEZ BASSAC, des Directeur et représentants GHT, des Directeurs des cliniques psychiatriques varoises/ainsi que du GCSM et COMET.



Evolution du projet :

- La fermeture de lits le temps des travaux a permis de développer le travail ambulatoire avec un déploiement de l'équipe mobile sur l'ensemble du territoire intersectoriel, l'ouverture d'un 3ème hôpital de jour et surtout le développement du CMP/CATTP.
- De plus pour l'unité d'hospitalisation temps plein à, nous sommes maintenant sur une dimension départementale qui est prise en compte dans le projet du GHT.

Rétrospective

Au niveau de la structure

Une organisation des soins optimisée, car le bâtiment accueillera l'unité départementale, l'HDJ de Pierrefeu, le CMP – CAT-TP, l'équipe mobile et le secrétariat.

L'unité d'hospitalisation comporte 25 lits, il s'agit d'une unité ouverte dont les entrées seront programmées sauf cas d'urgence. Les patients pourront être adressés par un psychiatre, un médecin traitant, un service hospitalier du département, les équipes mobiles, les CMP ou les HDJ. Toutes les urgences sont soumises à l'accord d'un des médecins du service. Nous accueillerons des personnes de plus de 65 ans souffrant de troubles psychiatriques ou psychiques à l'exclusion des troubles psycho-comportementaux des démences avérées. Sa vocation d'unité ouverte ne permettra pas l'accueil des hospitalisations contraintes non stabilisées.

L'hôpital de jour de Pierrefeu du Var passe de 12 à 15 places avec possibilité de repas thérapeutique. Il possède de nombreuses salles d'activité et une cour aménagée.



Le CMP/CATTP peut maintenant accueillir la patientèle sur site dans des conditions optimales. De plus la crise COVID nous a permis de développer la télémédecine afin de réduire au maximum les contacts à risque avec les patients de structures médico-sociales. Le bâtiment est équipé de matériel informatique spécifique pour permettre le développement de ce mode de consultation et ainsi réduire les déplacements en VSL.

L'architecture permet également le développement de la prise en charge par des équipes paramédicales pluridisciplinaires, avec une salle de psychomotricité et d'ergothérapie, un espace réservé à la psychologue et la neuropsychologue.

La proximité des ateliers proposés par l'établissement permettra à l'ensemble des patients que ce soit sur le temps plein ou l'ambulatoire de profiter des activités proposées tel que l'art thérapie avec qui nous entretenons un lien particulier ; la ferme thérapeutique car la médiation animale à un fort succès auprès des personnes âgées. Nous serons aussi plus proche du gymnase et de la cuisine thérapeutique. L'aménagement des cours permet également la mise en place d'atelier jardinage car nous avons de nombreuses jardinières.



D'un point de vue technique le bâtiment a été pensé pour respecter au mieux les normes écologiques. L'ensemble des huisseries a été changé, nous avons maintenant du double vitrage avec châssis aluminium ; une production d'eau chaude sanitaire par énergie solaire. Tous les murs extérieurs sont isolés. La façade sud est équipée de store banne semi-automatiques pour permettre de casser le rayonnement solaire.

Pour permettre le bien-être et le confort des patients, nous avons sur l'ensemble de la structure 4 pièces de repli qui sont climatisées indépendamment des parties communes, le reste des locaux bénéficie de rafraîchisseurs d'air double flux qui permettent d'abaisser la température de 4 à 5° par rapport à la température extérieure.

Nous sommes ravis de pouvoir bénéficier de ces locaux qui vont permettre aux soignants de travailler dans des conditions optimales et surtout d'apporter une plus-value aux soins et à la prise en charge des patients.

Remerciements à M.PASTORINO
et son équipe pour le délicieux
buffet déjeunatoire réalisé pour
ce grand jour!



Rétrospective

Communauté des Professionnels Territoriale de Santé du Pays des Maures au CH

Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan « Ma santé 2022 », relatif au déploiement des Communautés des Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), le 28 septembre 2021, M. Jean-Marc BARGIER, Directeur du CH Henri Guérin a organisé une première rencontre avec la CPTS du Pays des Maures sur le site de Pierrefeu du Var.

Les co-présidents de la CPTS du pays des Maures, Dr Isabelle CANNONE et Dr Philippe LAURENT, ainsi que leurs membres (médecins, infirmiers, psychologues...) ont pu échanger avec l'équipe de Direction et médicale de l'établissement psychiatrique. Ils ont pu décrire leur activité, leur réalité et les problématiques rencontrées. Les deux institutions ont présenté leur projet médical et ont dressé le même bilan : les besoins en santé mentale sur le territoire varois ne cessent de croître. Ainsi, la construction de la CPTS du Pays des Maures, qui compte sept communes varoises (La Londe, Bormes les Mismosas, Le Lavandou, Cuers, Puget-Ville, Pierrefeu du Var, Collobrières) tend à devenir un outil de coordination et d'organisation pour répondre à ces besoins en santé, en travaillant de concert avec les équipes du CHHG.



Très prochainement, ils se rencontreront à nouveau pour élaborer les axes fondamentaux de leur collaboration et établir les groupes de travail afin de mettre en place les actions sur le terrain.



Action SIVED: Valorisation et d'élimination des déchets sur Brignoles

Le traitement des déchets sur Brignoles est effectué par le Syndicat Intercommunal de Valorisation et d'élimination des déchets (SIVED). MME CHOLVY du SIVED est passée dans les unités du CHHG localisées à Brignoles pour faire le point au sujet de la Redevance Spéciale pour les ordures ménagères.

En réponse à une demande d'intervention pour sensibiliser les jeunes patients de l'hôpital de jour au tri des déchets et au compostage, elle nous a orienté vers MME Gaboriau, responsable prévention SIVED nouvelle génération. Il a été convenu qu'une intervention d'une heure aurait lieu le mardi 18 mai 2021, à l'hôpital de jour, par leur ambassadrice de tri MME Cathy PERNEL. Leur proposition est d'intervenir auprès des jeunes pour installer un composteur et de faire une animation sur le thème du tri des déchets.

Cette intervention s'insère dans le planning d'activité de l'hôpital de jour sur le créneau initialement consacré à l'activité cuisine, actuellement suspendue à cause de la crise sanitaire, la mairie de Brignoles n'étant plus en mesure de nous réserver un créneau dans les locaux du CCAS.

Avec l'aide de l'animatrice deux adolescents ont participé à l'assemblage et l'installation du composteur dans le jardin de l'hôpital de jour. L'animatrice leur a donné des explications sur l'utilisation et le fonctionnement du compostage, et leur a fourni les outils nécessaires, deux petits seaux pour recueillir les déchets alimentaires et un crochet pour permettre le mélange du compost.

L'animatrice a également sensibilisé les ados au tri sélectif et au recyclage des déchets au moyen de petites vidéos adaptées et leur a distribué des flyers.

Les ados se sont montrés intéressés en posant des questions, ils ont participé volontiers aux animations. Ainsi ont ils pu apprendre qu'il est préférable de laisser le composteur ouvert, d'ajouter des déchets de tonte ou d'arroser s'il y a des mouches, de ne pas mettre dans le composteur des protéines qui risquent d'attirer des nuisibles...

L'activité compostage va permettre de faire diminuer le volume des déchets ménagers produits par l'hôpital de jour, mais également d'obtenir un compost « maison » qui sera utilisé dans le cadre de la mise en place d'une activité « potager » : rempotage, plantation, arrosage et enrichissement de la terre vont permettre aux ados de se familiariser avec les techniques, les rythmes, les contraintes et les satisfactions liées au jardinage.

L'activité compostage vient compléter un dispositif thérapeutique plus global au sein de l'hôpital de jour, qui permettra aux adolescents en soins d'avoir une vision écologique et durable des activités humaines liées à l'alimentation.



Rétrospective

Les Jardins thérapeutiques

Dans le cadre de la démarche de qualité pour la prise en charge et le soin des usagers le pôle centre bénéficie depuis peu d'un jardin partagé qui lui a été octroyé par La Mairie de La Garde, Cette initiative résulte de rencontres avec l'équipe municipale de la commune de La Garde dans le cadre de la mise en place d'un partenariat afin d'accompagner les usagers du CMP vers des activités en milieu ordinaire.

Un projet dédié à toutes les structures ambulatoires du pôle centre a été écrit et présenté au Chef de Pôle qui a validé ce travail. Les structures concernées sont le CMP de La Garde, le CMP de Cuers et l'HDJ.

Il s'agit d'une parcelle de 250 m² que nous avons divisé en trois parties.

Les membres de l'association qui gère ce dispositif sont très présents et aidant dans cette mise en place ce qui est très rassurant pour nos patients.



Equithérapie

Pour la fête du printemps dernier, les patients de l'unité temps plein de psychiatrie du sujet âgé se sont appliqués à embellir Bling Bling la ponette ...

Un atelier, brossage et tressage de la crinière avec les fleurs de la cour des lavandes avait été organisé par Audrey, la monitrice d'équitation. Il fallait mettre le paquet car Bling Bling, telle une star allait être photographiée par une journaliste de Var Matin.

C'est avec engouement que les patients ont échangé avec la journaliste sur les bienfaits que la ponette leur apporte tous les mois. Le plaisir de caresser l'animal, de la promener, de la brosser. La fierté de présenter « leur » ponette aux autres patients de l'hôpital qui sont souvent amusés de croiser un poney dans les allées du CH.

Il y a également eu beaucoup d'échanges enrichissants avec la propriétaire sur les habitudes alimentaires, les soins au quotidien et le dressage équin.

Quand l'article « Une ponette à l'hôpital » est paru dans le Var Matin du 25/04, beaucoup de patients ont demandé une copie de l'article pour pouvoir le montrer à leur famille.





Conseils informatiques

TAPEZ votre Mot de Passe !!

Messageries, réseaux sociaux, banques, administrations et commerces en ligne, réseaux et applications d'entreprise... la sécurité de l'accès à tous ces services du quotidien repose aujourd'hui essentiellement sur les mots de passe. Face à leur profusion, la tentation est forte d'en avoir une gestion trop simple. Une telle pratique est dangereuse, car elle augmente considérablement les risques de compromettre la sécurité de vos accès.

La plupart des ces services étant aujourd'hui dématérialisés, les données que vous renseignez sur vos différents comptes internet sont souvent importantes et sensibles :

- Identité
- Numéros de carte bancaire
- Numéros de téléphone
- Adresse
- Emails
- Etc.

Nous vous recommandons donc de choisir un mot de passe différent pour chaque compte.

Tous ces comptes sont liés à une boîte de messagerie.

Il est donc important de choisir un mot de passe particulièrement complexe pour votre boîte de messagerie.

Pourquoi ?

Votre adresse de messagerie est souvent associée à un grand nombre de vos services en ligne (réseaux sociaux, sites de banques, commerces en ligne, etc.) sur laquelle vous pouvez demander à recevoir les liens de réinitialisation des mots de passe de ces services.

Si votre messagerie est piratée par un cybercriminel, il pourrait utiliser la fonctionnalité "mot de passe oublié" des différents sites auxquels vous pouvez accéder pour en prendre le contrôle.

Votre boîte de messagerie est donc un élément majeur de votre sécurité numérique et la plus importante à sécuriser.



Dossier

Comment créer un mot de passe sécurisé de manière simple ?

Créer soi-même son mot de passe

Faites preuve d'inventivité ! Votre mot de passe doit être suffisamment long et complexe en intégrant des lettres (majuscules et minuscules), des chiffres, de la ponctuation, des caractères spéciaux et n'avoir aucun rapport avec votre vie personnelle.

Pour mieux vous en souvenir, différentes méthodes existent. Vous pouvez par exemple pour créer des mots de passe :

- Retenir la ou les premières lettres de chaque mot composant une phrase
- Utiliser la phonétique d'une phrase pour créer une suite de lettres et de chiffres correspondant
- Créer une méthode connue de vous seul

Ainsi, vos différents mots de passe seront plus faciles à mémoriser.

Un inconvénient cependant : cette méthode est celle qui vous demandera le plus de temps et d'imagination.

Par exemple, prenez une phrase simple : « J'aime les pommes »

Ici nous avons déjà 15 caractères, puis il suffit de le complexifier :

Un peu complexe avec un caractère spécial et majuscules = « J'@imeLesPommes »

Un peu plus complexe avec un chiffre 0 = « J'@imeLesP0mmes »

Et encore plus complexe = « J'@im€LesP0mme\$ »

Et encore plus complexe = « J'@1m€LesP0mmes\$! »

Sinon il existe d'autres méthodes :

Phonétique :

Cette méthode consiste à utiliser les sons de chaque syllabe pour fabriquer une phrase facile à retenir.

Par exemple, la phrase « j'ai acheté huit cd pour cent euros cet après-midi » deviendra ght8CD%E7am

Premières lettres :

« Quelle prétention de prétendre que l'informatique est récente : Adam et Eve avaient déjà un Apple ! »

Deviendra Qpdpqler :A&Ead1A!

Une étude portant sur 32 millions de mots de passe, obtenus suite à l'attaque d'un site, a montré que 30 % de ces mots de passe comportaient six caractères ou moins, et que le plus fréquent est : « 123456 ».

Une technique d'attaque répandue, dite par « force brute », consiste à essayer toutes les combinaisons possibles de caractères jusqu'à trouver le bon mot de passe. Réalisées par des ordinateurs, ces attaques peuvent tester des dizaines de milliers de combinaisons par seconde. Pour empêcher ce type d'attaque, il est admis qu'un bon mot de passe doit comporter au minimum 12 signes mélangeant des majuscules, des minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux.

Une autre technique d'attaque utilisée par les pirates est d'essayer de « deviner » votre mot de passe. Évitez donc d'employer dans vos mots de passe des informations personnelles qui pourraient être faciles à retrouver (sur les réseaux sociaux par exemple), comme le prénom de votre enfant, une date anniversaire ou votre groupe de musique préféré. Évitez également les suites logiques simples comme 123456, azerty, abcdef... qui font partie des listes de mots de passe les plus courants et qui sont les premières combinaisons qu'essaieront les cybercriminels pour tenter de forcer vos comptes.

Parmi les mots de passe les plus piratés dans le monde et à éviter !

- 123456
- password
- 2345
- 12345678
- qwerty
- 1234567890
- 1234
- 123123
- Batman
- Azerty1*
- Abcdef...
- dragon
- football
- 1234567
- abc123
- 111111
- superman
- 696969

Liberté
Égalité
Fraternité

Assistance et prévention
en sécurité numérique



10 CONSEILS POUR GÉRER VOS MOTS DE PASSE

mémo

1

Utilisez un mot de passe différent pour chaque service



2

Utilisez un mot de passe suffisamment long et complexe



3

Utilisez un mot de passe impossible à deviner



4

Utilisez un gestionnaire de mots de passe



5

Changez votre mot de passe au moindre soupçon



6

Ne communiquez jamais votre mot de passe à un tiers



7

N'utilisez pas vos mots de passe sur un ordinateur partagé



8

Activez la double authentification lorsque c'est possible



9

Changez les mots de passe par défaut des différents services auxquels vous accédez



10

Choisissez un mot de passe particulièrement robuste pour votre messagerie





ADOPTER LES BONNES PRATIQUES

Il existe aussi des sites internet de générateur de mot de passes comme celui-ci :

<https://passwordsgenerator.net/fr/>

Enfin sur le portail Info du CH se trouve tous les Protocol métiers et les tuto d'accès à vos applicatifs.

Arrêt sur image



Groupe de Parole au CMP de St Maximin

Nous sommes au Centre Médico Psychologique Adultes de Saint Maximin, il est mardi, 15h, c'est l'heure du groupe de parole. Après quelques mois de coupure, le CATTP peut reprendre. Le groupe a lieu une fois par semaine, c'est un groupe ouvert, le thème est choisi en fonction de ce que proposent les patients et il dure environ une heure trente. L'inscription se fait par téléphone, la veille du groupe.

Le groupe a dû s'arrêter en Mars dernier et lors de cette coupure, j'ai pu proposer aux patients un suivi individuel. D'abord téléphonique lors de la période de confinement puis en présentiel dès que cela fut possible. Comme vous allez le lire plus loin, le groupe leur permettait vraiment d'avoir leur espace de parole, un endroit où nous pouvons penser ensemble des sujets comme l'amitié, les émotions, les facteurs de protection, les addictions, le travail, le rapport au corps....

Selon Anzieu, « le groupe est une enveloppe qui fait tenir ensemble des individus.... Par sa face interne, l'enveloppe groupale permet l'établissement d'un état psychique transindividuel qu'il propose d'appeler un Soi de groupe : le groupe a un Soi propre. Il est le contenant à l'intérieur duquel une circulation fantasmatique et identificatoire va s'activer entre les personnes ».

Pour Kaës, il y a trois hypothèses dans le champ de la psychanalyse des groupes. La première est une idée de Freud selon laquelle « il existe une psyché de groupe, que le groupe est un espace de réalité psychique distinct de l'espace de réalité psychique du sujet individuel. La deuxième hypothèse est que pour les sujets du groupe, le groupe est un objet d'investissements pulsionnels et de représentations inconscientes. La troisième parle des effets du groupe sur la psyché du sujet, penser comment s'agencent les rapports entre l'espace interne de chaque sujet et l'espace commun et partagé par plusieurs sujets dans le groupe ».

Cette période de rupture m'a amenée à penser la notion de Winnicott du « holding » dans un groupe car un groupe c'est plusieurs sujets qui se rassemblent, tout comme le petit être en devenir qui au début se voit morcelé et qui s'unifie grâce aux soins que la mère lui apporte pour répondre à ses besoins physiologiques et qui va lui permettre une continuité d'existence. Selon Freud, le psychisme de l'individu dans la foule, tel que le décrit Le Bon, « offre de nombreuses similitudes avec le psychisme du névrosé, de l'enfant ou du primitif tel que le décrit la psychanalyse ».





Au début de la constitution d'un sujet mais aussi d'un groupe, il peut y émerger des angoisses, notamment celle que tout ne tiendra pas ensemble. Et comment tenir dans cet espace/groupe sans se sentir menacé dans sa sécurité interne ? Le groupe permet d'apporter un contenant pour que la parole puisse prendre un sens. Partant de ce constat-là, on peut considérer le cadre institutionnel comme contenant de la parole pour y créer des moments rythmés de rencontres et de séparations qui nous renvoient aux phases essentielles à l'individuation de tout sujet. Le groupe se veut un lieu secure où l'on est avec d'autres et ainsi comment se rencontrer sans que ce soit trop intrusif et comment se séparer sans que ce ça ne renvoie pas à des angoisses primitives ?

Le « holding », c'est le maintien, la façon dont est porté l'enfant, physiquement mais aussi psychiquement. Il fait tenir l'informe, rassemble ce qui déborde et va amener le bébé sur la voie de l'unification, sur un terrain de représentations. Pour Winnicott, face à des ruptures trop importantes, le risque pour l'enfant est l'angoisse d'annihilation, voici ce qu'il dit de cette angoisse : « s'en aller en morceaux, faire une chute sans fin, mourir, mourir, mourir, perdre tout espoir que le contact se rétablisse ». « Confinement 2020 : avant le confinement j'étais dans un groupe de parole, tout se passait bien, ça me faisait du bien de parler à des personnes, j'étais moins avec mes angoisses puis quelques temps après on nous dit qu'il y a ce virus, et tout s'arrête. J'étais très mal de savoir que je ne verrai plus ces personnes au groupe de parole, ça a fait un vide, je me languissais de revenir parmi vous. Le groupe a repris et je me suis sentie moins seule, moins angoissée ». Sandrine

« J'ai été contente quand le groupe de parole a repris, d'y retrouver mes ami(e)s et Mme GARRONE. Ceci m'a beaucoup manqué, à la maison je me sens très seule, malgré que je ne le sois pas ». Jocelyne

« Le covid nous a fermé des liens très forts que nous avons dans le groupe. On essaie de s'entraider pour se relever des difficultés de la vie et durant nos souffrances. Pendant le groupe de parole, nous pouvons échanger sur des thèmes qui nous touchent profondément à tous et qui nous apportent de l'expérience sur des sujets importants. Reprendre le groupe permet de se retrouver tous, de parler de ce qui nous fait du bien et de se retrouver unis, ensemble, dans un même combat en donnant du bonheur autour de soi et surtout « être heureux ». ». Gaëtan

« Je suis la dernière à avoir intégré le groupe et je me suis tout de suite sentie acceptée. Tout le monde se respecte, personne ne juge personne, nous ne nous coupons pas la parole lors d'un sujet. Cela m'a fait beaucoup de bien de reprendre le groupe de paroles après plusieurs mois de coupure car je vis seule et je me suis vraiment sentie coupée du monde. Durant ces mois de confinement, cela a été dur et surtout car je n'avais pas les coordonnées téléphoniques de mes camarades pour prendre de leurs nouvelles. Le groupe de parole m'aide beaucoup à ne pas être isolée chez moi, c'est parfois très compliqué de ne voir personne, mon moral en avait pris un coup ». Valérie



Arrêt sur image



Danse à l'HDJ «Le Phoenix»

Depuis 2019, l'association « Premiers de Cordée » organise un Dance Tour annuel. Dans ce cadre, l'association propose aux enfants hospitalisés en pédiatrie et pédo-psychiatrie de s'initier à la danse, se défouler et reprendre confiance en eux.

Le 23 septembre 2021, l'équipe et les adolescents de l'hôpital de Jour pour Adolescents « Le Phoenix » ont eu la joie de rencontrer Gabin GIBAND, danseur professionnel et chorégraphe pour l'émission « Danse avec les stars » et Julia CONTI, enseignante en activité physique adaptée, pour un après-midi d'échange et de partage autour de la danse.

Une belle dose de bonne humeur, de sourires et de plaisir pour les adolescents et les soignantes du Phoenix à renouveler lors d'une prochaine rencontre sportive.





Le Rond-Point des Tortues des Maures

Par M.Jean-Marie CARTEREAU, responsable du Centre d'art du CH

En janvier 2019, Lors d'un échange informel avec monsieur Christian David, maire de la commune de Carnoules, nous avons évoqué l'aménagement du rond-point situé la sortie de Carnoules en direction de la ville de Pignans.

A proximité de ce rond-point réside le Village des Tortues. Le Village des Tortues de Carnoules Coeur-du-Var est un centre pédagogique et de conservation unique en son genre, destiné à la protection des tortues. Il abrite les activités scientifiques et de conservation de l'association SOPTOM, ainsi qu'un centre de soin pour les tortues.

La commune de Carnoules ayant la charge de la décoration du rond-point, monsieur David me fit part de son idée d'agrémenter cet ouvrage d'une sculpture représentant une tortue pour faire écho à la présence proche du Village des Tortues. L'Atelier d'Art du C.H Henri Guérin inscrit au même moment dans un projet similaire de création d'une sculpture de tortue avec les enfants de l'Hôpital de Jour l'Oasis à Saint Maximin (structure dépendante du Centre Hospitalier Henri Guérin), j'ai proposé de créer des passerelles entre ces deux propositions pour en faire un seul et même projet.

Ceci dans une dynamique fédératrice analogue à celui réalisé il y a quelques années par notre l'Atelier d'Art sur le rond-point du Dixmude à Cuers avec la création de la sculpture monumentale « L'envol » avec la collaboration active de l'A.I.A (Base Aéronavale) de Cuers-Pierrefeu.

D'autre part, une des missions des ateliers d'expressions du C.H Henri Guérin étant de lutter contre la stigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques ou psychologiques, ce projet à la fois artistique et thérapeutique incluant enfants hospitalisés et enfants issus de la commune de Carnoules, nous a paru un bel exemple de mixité sociale et « d'acceptation de l'autre » contribuant ainsi à « désenclaver » une fois de plus la psychiatrie en développant et renforçant de nouveaux liens vers la cité.



Arrêt sur image



A partir de 2020, suite à une convention culturelle passée entre les deux partenaires : Le Centre Hospitalier de Pierrefeu-du-Var et la Commune de Carnoules, plusieurs ateliers d'expression avec les enfants se sont déroulés dans deux lieux : Ecole Primaire de Carnoules, Atelier d'Art intra-muros au Centre Hospitalier de Pierrefeu, afin de créer les éléments nécessaires à la réalisation d'une décoration murale en céramique sur le thème des « Tortues des Maures » et destinée à être installée sur les supports muraux du rond-point. Parallèlement à ce travail des réalisations graphiques et picturales sont venues ponctuer ces ateliers afin de sensibiliser les enfants aux problèmes de conservation de la faune et de la flore de la plaine des Maures. Ces dernières réalisations feront ultérieurement l'objet d'une exposition, témoignant ainsi de l'investissement des enfants tout au long de ces deux années d'échanges complices.

Au moment, où j'écris ces quelques lignes un terrible incendie vient de ravager la plaine des Maures et causer d'irréremédiables dégâts en particulier pour les tortues d'Hermann déjà menacées de disparition.

Dans ce contexte particulier, cette aventure commune d'enfants d'horizons divers qui jusqu'ici n'avait pas ou peu eu l'occasion de se rencontrer et de se découvrir, est un symbole fort de ce que l'expression peut délivrer comme message d'espoir et de renouveau à travers une pulsion de vie créative. Gageons, que dans l'avenir les graines semées dans ce terreau fertile contribueront à servir la cause d'une psychiatrie humaniste et plus ouverte sur la cité.



« Et si Psyché avait rencontré Thanatos ? »

(In « Amour et Psyché, passion du lien » ouvrage collectif)

Par Audrey Andrès, psychologue et thérapeute familiale

Pôle de pédopsychiatrie, Centre Hospitalier Henri Guérin, Pierrefeu-du-Var

Voici un résumé de ce chapitre :

Au travers d'une thérapie familiale au sein du CMPEA de Hyères, j'évoque le dur accompagnement d'une famille constituée d'une mère et de ses 3 enfants, rejetée d'institution en institution, où se mêlent violence et maladie mentale. L'appui sur des métaphores, des contes et des mythes peut nous permettre de penser là où la violence dans les liens amène de l'impensable.

Eros, ce dieu de l'Amour, symbolise la pulsion de vie que l'on peut imaginer là où advient la création d'un couple, la naissance d'un enfant. Mais de temps en temps c'est Thanatos qui se trouve là au pied du berceau, à l'origine de la rencontre. C'est ainsi que, dans le mythe grec, Psyché est accrochée au rocher pour, pense-t-elle, être livrée en sacrifice, dévorée par un monstrueux serpent géant, quand Eros, fils de la déesse Aphrodite, l'emporte dans son magnifique palais pour s'unir à elle. L'Amour et la Mort semblent parfois indissociables.

La « Psyché » de ce cas clinique était prédestinée à rencontrer Thanatos. Et comme la Psyché du mythe grec qui attend d'être dévorée sur son rocher, elle ne proteste pas, elle est résignée, assujettie à la place que lui a donné sa famille. A l'époque de la première consultation, elle était dans l'impossibilité de penser, de ressentir, juste prête à nettoyer et ranger la maison comme un robot et à « coller » à ses enfants intolérants à la frustration, sans pensée. Tout décollement pouvait d'ailleurs entraîner un effondrement dans cette famille !

C'est l'orientation de la psychiatre d'un IME qui nous contacte par téléphone qui permet ce que certains appellent un « pré-transfert » positif. Cette famille n'arrive pas rejetée ou pointée comme mauvaise... mais « confiée à » et en souffrance. Petit à petit nous travaillons sur les liens de filiation, d'affiliation et de fraternité ; l'absence de protection des enfants se retrouve de génération en génération. Au fil du temps et des séances, travaillant sur le contenant et la mise en mots des ressentis contre-transférentiels, nous voyons cette famille se réanimer psychiquement et dégeler ses affects. Mais notre « Psyché » ne s'est pas unie à Eros, mais bien à Thanatos, et du coup ce n'est pas « Volupté » qui est née de leurs amours (comme dans le mythe), mais bien trois enfants « monstrueux ». Rien ne les contient, aucune institution n'est suffisamment solide et capacitaire à transformer leurs pulsions destructrices. C'est juste l'Enfer !

Rencontre avec...



Le changement de co-thérapeute pour cause de maladie a eu des effets sur la famille qui a demandé un énorme travail de contenance et d'accueil des professionnels qui n'ont pas pu empêcher tous les passages à l'acte. Néanmoins la thérapie familiale s'est arrêtée non par la rupture, mais par la transmission bienveillante où chacun a trouvé des groupes ou espaces d'appartenance différenciés de la famille. Les relations interfamiliales ne sont plus dans le collage et la confusion, la parole advient même si c'est encore dans le reproche et la souffrance.

La mère a continué à entretenir la relation thérapeutique, m'appelant pour que je la soutienne dans le réel (attestation du suivi familial effectué, relai de prise en charge). Nous avons dû beaucoup porter psychiquement cette famille, nous-mêmes soutenus par nos collègues d'intervision de thérapie familiale, certains étant membres du CMPP devant prendre le relai de soin. Pierre Delion (2011) parlerait de constellation transférentielle, ce collectif de professionnels nécessaire au portage des situations cliniques les plus difficiles, comme aussi par exemple les collègues du CMPEA de Hyères, attentifs dans les couloirs tard le soir prêts à intervenir si besoin, inquiets du volume sonore et des propos violents qui débordaient de la salle de thérapie.

Ainsi Psyché semble se séparer petit à petit de Thanatos, et paraît se rapprocher d'Eros. Le mythe de Psyché symbolise la destinée de l'âme déchue qui, après bien des épreuves, accède au bonheur éternel. La « Psyché » de cette histoire n'est malheureusement pas au bout de ses épreuves, mais elle peut maintenant rencontrer d'autres objets réellement secourables, envoyés par Eros !





De la chaîne signifiante à la chaîne de production

Par Marie-Luce LELIEVRE, Psychologue clinicienne (CMPEA) et Fabienne RAYBAUD, Psychologue clinicienne, docteur en psychopathologie de AMU ; CSAPA CJC.

Le psy, une vie d'écoute et de rencontres

Être là, attendre et n'attendre rien ? N'est-ce pas la position du psychologue ? L'évènement arrive "par rencontre", explique Mal-diney, c'est la transpassibilité, une ouverture sans dessein [...] elle est le contraire du souci, le contraire de la mélancolie qui tend vers le fond dans un rapport obscur. Ainsi, le psychologue est passible de l'imprévisible, le soin se joue dans cette manière de recevoir la rencontre, sans rien réclamer et en se montrant ouvert au nouveau, celui-ci soit-il la béance de la schizophrénie, l'expression chaotique d'un monde qui nous est donné à voir, entendre et accueillir, peut être sans pourquoi, comme la rose...
... Au sens où le pourquoi appartiendrait à la démarche intellectuelle alors que le transpassible, ce serait l'être là du clinicien... Neuropsych, psychologue social, psychologue de la santé... Toutes ces différentes approches d'un métier dont la délicatesse consiste notamment à exercer avec de l'humain, toutes engagent l'observation, la parole et le lien : que dit un sujet lorsqu'il parle des maux qui le traversent ? Que dit un enfant à travers ses jeux ? La psychologie clinique, née de l'observation des symptômes, la considération de ce qui vient à s'exprimer d'un sujet en ses douleurs psychiques, ouvre à des aspects complexes des enjeux du lien, dans la dynamique de travail : comment le sujet engage-t-il sa parole et à qui s'adresse-t-il ?

Un proverbe Kabyle raconte : "Je me promenais dans la forêt lorsque je vis un tigre, en m'approchant un peu plus, je m'aperçus qu'il s'agissait de mon frère". Ces quelques mots représentent tout un cheminement, à partir d'une observation première : cet aliéné que l'on enfermait dans de profondes geôles, ce fou dont on dit qu'il est meurtrier, cet autre qui se prend pour le roi d'Espagne, c'est mon semblable... Que lui arrive-t-il ? Que peut-il arriver à chacun de nous si... Si le contexte nous déstabilise ? Si nous subissons un trauma terrifiant ? Si nous sombrons dans l'angoisse ? Et si pour lutter le délire s'impose à nos sens ? Même si cela est douloureux ?

Dès lors, il s'agit d'accueillir le sujet dans l'entière considération de ce qu'il exprime là d'une représentation insupportable, de traumatismes en œuvre et peut-être d'univers encore clos, gardés par des mécanismes défensifs qu'il serait dramatique d'interpréter pour le patient. Selon J. Oury le psychologue est un « pontonnier » qui n'a de cesse de reconstruire des ponts que le patient s'applique à détruire ou encore, qu'il fait voler en éclat dans le surgissement d'un acte.

Vignette clinique : le cas d'un enfant reçu en CMP

Jules est un petit garçon de sept ans, agité dit-on. A l'école, il a du mal à tenir en place ; à la maison, il fait des « crises », surtout chez sa mère.

Rencontre avec...



Installation du travail : mettre en jeu des objets – Qui suis-je ?

Jules a besoin de maîtriser le temps de la séance. Il demande avec insistance si c'est l'heure d'arrêter et se fâche de la réponse insatisfaisante car la levée de la séance se fait à un moment jugé opportun qui ne correspond pas précisément à un horaire. Jules donne des ordres qu'il peut adoucir d'un « S'il te plaît » montrant qu'il connaît les codes sociaux. Il baragouine, ne s'adresse pas vraiment à l'autre, ne supporte pas d'être interrompu, même si cela marque un intérêt pour ce qu'il exprime. Il peut répéter à l'envie la même question, ou la même « demande ».

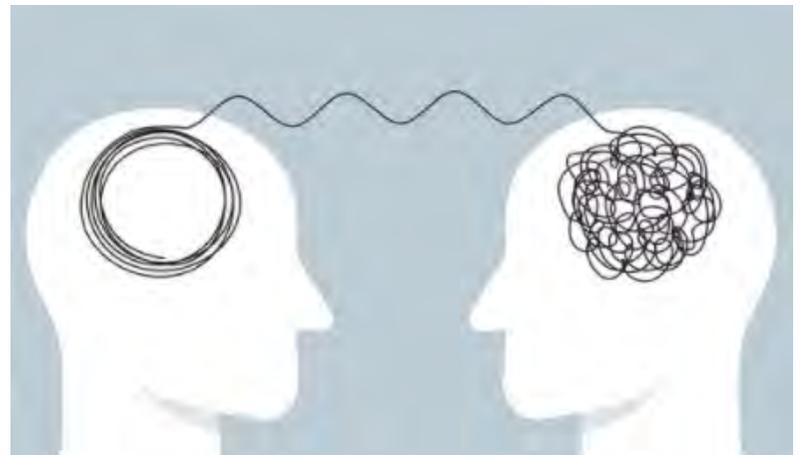
Dans un premier temps il mettra en jeu des objets : celui qu'il a trouvé et sur lequel il interroge l'autre « est-ce que c'est un fossile ? » celui qu'il lui sera, pense-t-il, interdit de conserver, celui qu'il aimerait soustraire à la surveillance de l'autre, celui qu'il range pour le retrouver. Il joue avec les objets de la psychologue, les clés des placards, qu'il feint de vouloir garder ou cacher. Est-ce ainsi que se vit Jules dans sa relation avec les autres, comme l'objet de leur volonté ? Dans son imaginaire, qui est-il pour l'autre ? La séparation de ses parents quand il avait deux ans l'a amené à vivre alternativement chez eux. Toutes les deux semaines Jules passe d'une maison à l'autre avec son sac. Ses parents échangent alors les informations jugées utiles, sans plus. Jules s'y soustrait en fonçant dans sa chambre. Il est très anxieux avant les départs, remarque sa mère. Manifestement la séparation le met à mal.

Déloger l'enfant d'une position d'objet : une tentative

Au début, quand il venait avec son père, il entrait seul dans la salle d'attente et retournait seul au véhicule de son père. On l'envoyait au CMP. Il a été proposé qu'il y soit accompagné jusqu'à la salle d'attente et confié à la psychologue, puis confié de nouveau après la séance.

Sur le même principe il a été proposé que Jules soit invité à rester un peu au moment de l'échange d'informations des parents, de manière à ce que l'on parle en sa présence et qu'il ait sa place dans ce qui se dit. Pari est fait qu'il pourrait bien y avoir son mot à dire également.

Tandis que se mettait au travail quelque chose du lien côté paternel, c'est un aménagement de la séparation qui a été inventé côté maternel.





Devenir sujet : qu'est-ce que je fais là ?

Les séances ont changé de tournure. Jules a proposé des jeux à deux ; des jeux avec des règles d'abord soulevant la question de la tricherie. Comment bernier l'autre ? Puis sont venus des jeux plus créatifs permettant à chacun de pénétrer l'univers de l'autre en lui faisant deviner un personnage par des indices que l'on donne ou que l'on cherche. Qui est cet autre avec qui il est possible de parler ? C'est après cette rencontre que Jules a posé la question des raisons des consultations.

C'est d'une position de sujet qu'il peut interroger : qui est l'autre ? Et qu'est-ce que je fais là ? Un peu plus tard il dira quelque chose de sa position au monde : « qu'est-ce que tu vas encore me faire faire ? » Jules ne se laisse pas beaucoup entamer mais sous transfert, il a lâché sur l'heure, les jeux bien réglés et la triche. Nous jouons avec des lettres, des mots qu'il faut deviner et qui ouvrent à des histoires qui parlent de lui à son insu.

Qui suis-je pour l'autre, pour lui, le petit patient qui est là, et qu'est-ce que je fais là, avec lui, sont aussi les questions que le clinicien se pose et qui orientent son travail au cas par cas, séance après séance.

La clinique, qu'est-ce que c'est ?

Pour Jules il s'agit de le déloger d'une place qu'il occupe à son insu : dépendre tellement de l'Autre que cela en est menaçant; c'est ce qui le fait échapper à la relation, fuir la conversation, « criser ».

Le travail clinique ne se passe pas dans des discussions ou conduites éducatives, nécessaires au demeurant, qui viseraient à faire comprendre à l'enfant en quoi il ne se conforme pas à ce que l'on attend de lui ; à l'amener à adapter son comportement aux normes sociales.

Le travail clinique consiste à relever dans sa parole, les petits indices de son existence de sujet et de sa position au monde ; à repérer ce qui, de l'inconscient, motive le comportement du sujet. ; entendre une parole qui ignore ce qu'elle dit, au travers d'un jeu, d'une bouderie, du symptôme que l'enfant amène en séance. Jules a moins de tics, il est moins maniaque, et peut faire bouder le nounours qui a perdu son jouet. Par l'usage du symbolique, il fait signe qu'il s'est dégagé du piège inconscient dans lequel il s'était mis.



Rencontre avec...



L'essentiel de la rencontre : le cas d'un patient adulte reçu en institution psychiatrique

Cette question de la rencontre est essentielle, plus rien n'est pareil après ... Il y a quelque chose du maintenant et du hors du temps, à être là, au jour le jour, dans l'institution. Pour exemple, les quelques mots échangés la veille avec un patient ne semblent plus faire sens pour lui quand je les lui rappelle le lendemain, au détour d'une nouvelle rencontre...

Il est déjà dans autre chose, dans un monde dont il consent parfois à révéler l'existence. Je pense notamment à Marcel, un patient catatonique ; durant plus de trois mois nos échanges se sont bornés au "bonjour" du matin. Une fois, partageant la même table à la cafétéria de l'hôpital, Marcel s'adresse à moi : "Maintenant je vous connais un peu, je vais vous dire des choses qui font partie de ma vie", et de m'expliquer comment il a créé la ville, le monde, le mouvement, en descendant de l'avion qui le ramenait des Antilles.

Il marchait vers le néant, et chacun de ses pas créait un monde.

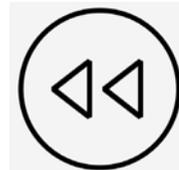


De cette écoute, de ce moment suspendu Marcel a inventé un temps singulier, régulier, celui qui, me permettant d'exprimer : "Puis-je m'asseoir à votre table ?" ouvre sur une prise de parole, le plus souvent dénuée de toute formule délirante : le quotidien, la maladie, et puis l'acceptation presque toujours de mon invitation à participer à l'atelier thérapeutique.

La rencontre, c'est aussi l'échange

Un autre patient propose ses poésies, dessins, notes, quelque chose d'insaisissable, tel un échange incantatoire. Chez Marcel, je ne saurais définir de l'incantatoire mais une modalité relationnelle qui a pris un cheminement, son cheminement interne, que je ne pourrais décrypter en dehors de l'observation d'un certain rituel, mais qui me paraît complexe, nécessitant un grand effort psychique pour lui; effort qu'il verbalise parfois ainsi "non, aujourd'hui je me sens trop fatigué pour parler, pour lire". Par où le rejoindre... si ce n'est en protégeant ses « radicales », comme des surgeons fragiles de ce qu'il accepte de révéler, un moment où il s'expose lui, à la rencontre.

La rencontre n'est ni programmable ni imaginable dans les formes qu'elle prendra. Elle relève de la surprise, elle est fragile, c'est un moment délicat dans un moment d'ouverture de l'inconscient, fugace . Le clinicien tentera de « garder un pied dans la porte » et, si jamais elle se referme, il sera là jusqu'à la prochaine fois.



L'électroconvulsivothérapie ou sismothérapie

La méthode électro-convulsive, inventée par les Italiens Hugo Cerletti et Lucio Bini (elettroshock) à la fin des années 1930, représenta un progrès considérable en thérapeutique psychiatrique .

Elle remplaça le choc au Cardiazol ou cardiazolthérapie, particulièrement pénible, et constitua le seul traitement efficace des dépressions sévères (mélancoliques) jusqu'à la découverte des premiers médicaments anti-dépresseurs en 1957.

Photo d'Hugo Cerletti



Le premier électrochoc fut pratiqué en mars 1938 à Rome par Cerletti, et les premiers résultats communiqués le 15 avril de la même année devant l'Académie de médecine italienne.

Appelée successivement électrochoc ou électrothérapie, électroplexie, sismothérapie, électronarcose, électroconvulsivothérapie (ECT), parfois thérapie électro-convulsive (TEC : l'Electroconvulsive Shock Treatment des Anglo-Saxons), elle est pratiquée par séances : au cours de chacune d'elles est déclenchée une crise comitiale par le passage d'un courant électrique à travers le cerveau, entre deux électrodes placées sur les tempes du malade.

La technique s'est peu à peu améliorée, essentiellement par une anesthésie générale brève et une curarisation (introduite en France par Jean Delay et coll. en 1948. Le curare, sous le nom d'intocostrin, était utilisé dès 1940-1941 aux U.S.A. par Abram Elting Bennet) préalable au choc.

Une curieuse variante de la méthode classique est l'électrochothérapie intracrânienne par application directe sur le cerveau, mis au point en 1953 par Juan Negrin, du Bellevue Hospital. Cette méthode, dont on lira un résumé ci-après, prétendait « combiner à la fois les bienfaits de l'électrochothérapie et de la psychochirurgie ». Elle a été abandonnée depuis longtemps, fort heureusement.

La sismothérapie, réservée aujourd'hui à quelques pathologies psychiatriques graves (en premier lieu la mélancolie avec risque majeur de suicide, la mélancolie stuporeuse, l'état dépressif majeur résistant au traitement antidépresseur), est une méthode incontestablement efficace dans la très grande majorité des cas.

Psy d'antan



La pratique de l'électrochoc unilatéral (du côté de l'hémisphère mineur) semble diminuer les troubles mnésiques, inconvénient principal du traitement mais le plus souvent réversibles.

L'appareil utilisé est généralement encore le sismothère de Lapipe et Rondepierre. L'intensité appliquée est de 30 à 80 mA, et la durée d'application de 0,4 à 0,8 s (une titration préalable du seuil épileptogène sous recueil électroencéphalographique est parfois réalisée).

Après avoir éliminé les quelques contre-indications -de la sismothérapie et de l'anesthésie- par un bilan clinique et paraclinique, le traitement est réalisé sous anesthésie générale et curarisation (association de méthohexital sodique et de succinylcholine par exemple), en présence d'un anesthésiste, suivi d'une phase de surveillance en salle de réveil.



Présentation de la Plateformes Territoriale d'Appui



Saviez-vous qu'en tant que professionnel de santé vous pouviez faire appel à la PTA (Plateformes Territoriale d'Appui) ?

La PTA est un dispositif issu de la loi de modernisation du système de santé du 26 janvier 2016 et du décret N° 2016-919 du 4 juillet 2016.

La plateforme a pour objectif d'organiser les prises en charges des patients relevant de parcours de santé complexes, quel que soit leur âge à partir de 18 ans, leur pathologie ou leur handicap. Ils ont pour cela, un rôle d'information, de conseil et d'orientation des professionnels vers les ressources sanitaires, sociales et médico-sociales du territoire.

La plateforme peut identifier les professionnels requis pour favoriser le maintien au domicile. Ils peuvent mobiliser des expertises spécifiques (gériatriques, psychiatriques mais aussi soins palliatifs...). Ils peuvent également aider à l'activation des aides sociales, médico-sociales et d'aides aux aidants.

Si vous souhaitez les joindre, une permanence téléphonique est en place du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 au 04.94.35.32.01



Pêle-mêle

Projet de convention entre Châteauvallon et le CH Henri Guérin

Dans le cadre de la programmation Itinérance de Châteauvallon, le 17 mai 2021, le conteur Jean-Baptiste SASTRE avait proposé pour le plus grand plaisir des patients une lecture de «L'Homme qui plantait des arbres» de Jean GIONO. Fort de son succès, cet évènement va être reconduit début d'année 2022, avec également des ateliers de lecture animés par M.SASTRE inscrits dans une convention de partenariat entre Châteauvallon et le CH.



Musique au Pôle d'addictologie



Suite à la réponse à l'appel à projet « musique et santé » lancé par la Région, la DRAC et l'ARS en mars 2021 du pôle d'addictologie, des ateliers de chants et de musique vont pouvoir débuter cette automne pour les patients du CSAPA de Hyères.

Ce projet musique s'inscrit dans les orientations portées par le projet d'établissement. La culture, est un élément majeur de la prise en charge thérapeutique des patients, en ce qu'elle contribue à soutenir leur processus de réinsertion et à déstigmatiser leur pathologie.

SISM: conférence Santé Mentale à Hyères



Le 14 octobre 2021 l'équipe du CMP de Hyères et Dr BRUNET sont intervenus à la conférence Santé

Exposition au Centre d'art de Châteauevert

Le 12 octobre 2021 les jeunes patients du CH assistaient à l'exposition du Centre d'art de Châteauevert, et participaient à des ateliers créatifs autour de cet évènement. Une convention de partenariat entre le CH Henri Guérin et le centre d'art de Châteauevert rattaché à l'Agglomération Provence Verte est en cours d'élaboration.



Visite le 28 septembre 2021 de Mme PLAIS-RICHARD



La nouvelle Directrice Adjointe de la Délégation territoriale ARS Var, MME PLAIS-RICHARD est venue le 28 septembre dernier rencontrer M.BARGIER, ainsi que son équipe de direction et médicale sur le site de Pierrefeu.

Visite le 28 octobre 2021 de M.LEBRAS



M.Yann LEBRAS, nouveau Directeur du CHITS a visité l'établissement le 28 octobre 2021.

Bienvenue à l'élève Directeur des soins

M.HARENDARCZYK Patrick, élève directeur des soins est arrivé le 20 septembre 2021 à la Direction des Soins aux côtés de M.PRUDHOMME. pour une durée de deux mois de stage.

Arrivées/Départs

BIENVENUE

LOUDON Delphine IDE par mutation en TP Réhabilitation
MEYER Vanille IDE en CDD à la Villa Nova
FECIANE Hédi AS en CDD à P1
DEJEAN Adeline AS en CDD TP Réhabilitation
ABER Abdelkarim Adjoint Administratif en CDD à la DRH
REINENBERGH Yohann AS en CDD à la BPC
TAIR Karima AS en CDD à l'odyssée
DAUPHIN Arnaud IDE en CDD au pool soignants
NDAKI MBOULET Yves Marcel OP à la buanderie

MERCI A VOUS

PAYEN Charles IDE en disponibilité
SALAUN Stéphanie animatrice en disponibilité
NCOXE Marta adjoint administratif fin de CDD
PICQUART Sarah IDE fin de CDD
PRAVAZ Frédéric AS fin de CDD
MOLINERIS Solange retraite

L'Hôpital de Pierrefeu et ses équipes témoignent de leur soutien à la famille et aux proches de

Madame Anne DE MAISONNEUVE

Nos pensées vous accompagnent...

Souffrance
Prévention
du suicide

C'EST LE MOMENT
D'APPELER

3114

24h/24 · 7j/7
Écoute professionnelle
et confidentielle



MINISTÈRE
DE LA SANTÉ
ET DE LA SANTÉ

Numéro national de prévention du suicide - www.3114.fr



Centre hospitalier Henri Guérin
Quartier Barnencq 83390 Pierrefeu-du-Var
04.94.33.18.00
www.ch-pierrefeu.fr

